

Profession solennelle Sr Marie-Edmée – Dimanche du Bon Pasteur
Dimanche 25 avril 2021 4^{ème} dimanche de Pâques
Monastère de l'Annonciade à Thiais

L'image du troupeau, sous nos yeux par cette parabole de Jésus, peut étonner aujourd'hui mais est au fond très suggestive pour décrire notre Eglise conduite par le seul Pasteur. Lui seul connaît ses brebis, veut les rassembler et donne sa vie pour que cela soit possible. En chacune de ces caractéristiques énoncées, la parole de Jésus doit pouvoir nous étonner, nous réjouir, et relancer notre marche.

Le troupeau est conduit par un unique Pasteur : C'est la réalité la plus profonde de l'Eglise. Elle est l'Eglise du Christ. Lorsqu'il nous est donné de voir un troupeau en montagne, nous sommes étonnés du principe d'unité qui le conduit. Nous pourrions y craindre une forme de passivité, chaque brebis se laissant conduire par les autres, sans se poser de questions et finalement en démissionnant de sa propre liberté. Mais nous pouvons aussi y décrypter un autre mystère en y contemplant le consentement, l'adhésion de chacune à son appartenance à ce troupeau, conduit par un pasteur qui ne les trompera pas. Il en est ainsi de l'Eglise. Hier, nous entendions cette profession de foi de Pierre dans laquelle nous entendons sa liberté : « Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ! »...Ce sont aussi nos paroles, appuyées sur celles de Pierre. Seigneur, nous voulons te suivre. En fait, la confiance dans le Pasteur, la foi, sont le seul principe d'unité du troupeau que nous formons. Et cela suffit pour demeurer.

La grâce du troupeau est que chacun porte et appelle les autres. Pierre, dans sa réponse, engage d'autres à faire comme Lui. Le Seigneur le sait et lui délèguera même la charge concrète du troupeau au lendemain de la Résurrection : Pais mes brebis. C'est cette parole reçue par Pierre, lui-même brebis du troupeau, qui nous fait prier aujourd'hui pour les vocations. Car si le Seigneur associe Pierre, il nous associe aussi chacun pour notre part, à la marche du troupeau. Il est magnifique de penser nos vocations respectives ainsi, dans cette marche dynamique, dont le ton, le rythme et l'objectif sont donnés par le Seigneur lui-même. Le bon pasteur connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. En chacun de nous, au travers de la relation personnelle entretenue avec le Seigneur il y a le soin du Seigneur pour tout le troupeau. La petite Thérèse de Lisieux en avait bien conscience elle qui comprenait sa vocation comme mystérieusement reliée aux missionnaires en Chine. Cela est possible car c'est le même Seigneur qui dispose chacune de ses brebis dans une marche commune du troupeau. Chacun selon sa grâce.

Sainte Jeanne de France s'appuiera sur Marie, pour fixer son pas et donner sa part à la bonne marche du troupeau, encourageant avec elle des centaines de sœurs depuis la fondation de l'ordre et encore aujourd'hui votre engagement Sr Marie-Edmée qui avez trouvé là la place qui vous convient et qui plait à Dieu, tout simplement.

Dans le déploiement de toute vocation, nous faisons l'expérience d'une marche, d'un pas qui en appelle un autre au fil du chemin, des escarpements, et des verts pâturages. Vous en savez quelque chose. Qu'il est rassurant alors de nous savoir conduits par le même Pasteur fidèle qui ne nous lâche pas et qui sait par quelles transformations intérieures il nous conduit, nous faisant advenir à notre véritable identité, qu'est la sainteté : « *Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.* » nous dit Saint Jean. Et cela se fera. Jésus a donné sa vie pour que cela soit possible. C'est en cela qu'il est le vrai pasteur. En Lui, le troupeau est déjà arrivé à son terme : « *Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est* ».

Pour nous donc, qui avons conscience de chercher la voix du Pasteur qui nous conduit, Il s'agit donc de nous aider les uns les autres à demeurer en cette marche et à porter en nos cœurs le désir du pasteur qui voit les brebis qui ne sont pas encore dans l'enclos et qu'il veut conduire. Il s'agit de les désirer nous-mêmes dans notre marche. Merci donc ma sœur, par votre vie offerte, par votre intercession fidèle, de participer activement à ce grand désir de Dieu de rassembler son peuple. Rappelez vous ce message de Marie à Pontmain que vous aimez tant : « Mais priez mes enfants, mon Fils se laisse toucher... ». Merci à vous mes sœurs de prier pour les vocations dans notre diocèse, afin que le Seigneur puisse nous conduire ensemble là où il nous espère. Ensemble, rendons grâce à Dieu pour les chemins qu'il ouvre sous nos pas. Amen.

+ Dominique BLANCHET

Évêque de Créteil